



Amiens meilleur marché que Lille

La fin du confinement a redonné une actualité brûlante au sujet... Les validations des admissions sur Parcoursup étant effectives depuis le 19 mai, les futurs sont en quête d'un logement pour la rentrée, même si les résultats du baccalauréat ne seront officiellement connus que le 5 juillet. Il y a en effet peu d'inconnues cette année, le contrôle continu faisant office d'examen. LocServices.fr, une plateforme de location et colocation entre particuliers -elle revendique 1, 8 million d'utilisateurs- vient de dresser le panorama du logement étudiant dans la grande région. On y apprend que 57% des étudiants des Hauts-de-France sont d'abord en quête d'un studio ou d'un appartement T1, la recherche d'un appartement avec une chambre arrivant très loin derrière (16%); elle est souvent le choix d'étudiants plutôt aisés ou déjà en couple. Ils sont par ailleurs 9% à chercher une chambre indépendante ou chez l'habitant, la colocation demeurant quant à elle une des solutions les plus prisées (18%).

540 euros par mois en moyenne
Le budget moyen consacré au logement étudiant dans la région est de 540 par mois, bien en deçà de la moyenne française (602) et très loin du budget moyen en Île-de-France (795). Paris culmine à 885. Sans surprise, c'est l'agglomération lilloise qui capte l'essentiel des demandes régionales, avec 67% des recherches, dont 57% dans la seule ville de Lille. Roubaix, Tourcoing, Loos et Villeneuve-d'Ascq se partageant le reste. Amiens arrive

seconde, très loin derrière avec 9, 1% de la demande régionale. Compiègne est la seconde ville picarde classée (1, 43%). La chambre indépendante ou chez l'habitant est la solution la moins onéreuse avec un budget moyen de 345. Le T2 reste la solution de logement la plus coûteuse avec une moyenne de 566. Entre deux, le studio et le T1 - l'essentiel de la demande - coûtent en moyenne 438 pour le premier, 476 pour le second. On notera que les chambres en résidences étudiantes privées ont des niveaux de loyers proches des T2 qui offrent souvent plus de surface. Mais ces chambres offrent des services que n'offrent pas les logements « classiques ». On s'en serait douté : c'est à Lille que les studios sont les plus chers - 496 en moyenne. Compiègne suit de près avec un loyer moyen à 482. À titre de comparaison il n'est « que » de 418 à Amiens. C'est ici la proximité de l'Île-de-France qui semble jouer. Arras est de son côté la ville étudiante la moins chère de la région. Les autres villes de la Métropole lilloise (Tourcoing, Roubaix et Villeneuve-d'Ascq) se situant dans une bonne moyenne (434 à 445). Singularité régionale : plus de la moitié des candidats locataires résident déjà dans les Hauts-de-France. C'est particulièrement vrai en Picardie où les universités ont, historiquement, un recrutement essentiellement local (sauf pour l'UTC). Les autres étudiants arrivent majoritairement de la région parisienne (14, 4%), 7% viennent de l'étranger et 4, 7% du

Grand Est. Philippe Fluckiger ■